

## Ukraine

## Le danseur de la ligne de front

**Pour faire oublier l'horreur, Oleg Husarenko monte des spectacles pour les enfants d'Odessa et d'ailleurs. Entre deux missions de déminage.**

Il danse comme il respire. Il danse par passion et, depuis le début de la guerre, pour les autres aussi. A 59 ans, cheveux ras, le geste élégant, le corps délié, le danseur et chorégraphe Oleg Husarenko n'a rien perdu de sa souplesse ni de son empathie. La scène de son théâtre est désormais grande comme le sud de l'Ukraine. Magnanime, désireux de contribuer à l'effort de guerre, il accueille sur ses planches, à Odessa et ailleurs, jeunes et moins jeunes pour les divertir et les aider à oublier le canon qui tonne sur la côte, sur le port et dans les faubourgs.

Ce jour-là, le chorégraphe s'est joint à une petite expédition vers le village de Vynohradivka, au nord-est de Mykolaïv. « Dès le premier jour de la guerre, je me suis dit, comme la majorité des Ukrainiens, qu'il fallait aider d'une manière ou d'une autre les combattants et les civils, ceux qui encaissent sur le front ou aux alentours. » Le convoi, voitures et minibus emplis de vivres, s'élança aux aurores pour rallier la commune tout juste débarrassée de l'occupant russe, replié vers Kherson après la contre-offensive éclair menée par les soldats ukrainiens. L'école du village, qui servait de base arrière aux services de renseignement russes, devient pour l'occasion l'épicentre de la fête, une kermesse destinée aux enfants et aux orphelins tout juste revenus. Un clown déclenche des fous rires, puis un magicien attire l'attention des jeunes têtes, encore plongées dans les affres. « La société ukrainienne est la reine de l'entraide, se réjouit Julia Pogrebnaya, sept ans d'humanitaire en Afrique à son actif. Le soutien européen nous a galvanisés. »

Les larmes aux yeux, Oleg organise la fête, distribue colis et cadeaux, en homme-orchestre de l'aide humanitaire collectée par les habitants d'Odessa. C'est d'ailleurs par un film éponyme qu'il est arrivé à la danse. *L'Homme orchestre*, son film fétiche avec Louis de Funès, il l'a vu à l'âge de 10 ans, et une centaine de fois depuis. Il s'est aussitôt initié à la danse pour

lui dédier sa vie, via la prestigieuse école Podolianka et celle d'Odessa. A 14 ans, il est déjà danseur professionnel. A 20 ans, avec pour modèle Maurice Béjart, il concocte des spectacles dans la grande ville du sud et sa région. Il se produit ailleurs dans le pays et en Suisse, en Italie, à Chypre, avec des chorégraphies modernes ou classiques, et joue dans 25 films pour joindre les deux bouts. Il préparait un show sur le chanteur Vyssotski et son épouse Marina Vlady lorsque l'offensive russe a commencé, à laquelle il ne s'attendait pas. Désormais, c'est un combattant de l'arrière. Lieutenant de réserve, il est membre d'une unité de démineurs et est appelé plusieurs fois par semaine pour enlever des engins explosifs sur les routes, dans les champs, ou pour désamorcer les projectiles des bombes à sous-munitions qui tuent ou mutilent indistinctement civils et militaires. « La Russie de Poutine commet des crimes de guerre et il faut que cela se sache, dit le

chorégraphe. Nous sommes en train de documenter des milliers de cas. »

De la gigantesque mobilisation de l'arrière, jeunes et anciens, hommes et femmes, chômeurs, ingénieurs, ouvriers, étudiants, le chorégraphe-soldat reste étonné. « Tout est parfaitement organisé, la collecte, la distribution, l'identification des besoins en médicaments, en nourriture, en moyens de transport. » Lui qui ne dort que quatre heures patrouille plusieurs nuits par semaine avec les unités de la défense territoriale d'Odessa. Il compare les Ukrainiens à un public de plusieurs dizaines de communautés devant une grande scène de théâtre qui oublierait toutes ses différences afin d'organiser un grand ballet, celui de la liberté et de l'indépendance. « On vit ensemble en Ukraine depuis si longtemps, et désormais tout le monde a compris, même les Russes, qui était l'ogre : le régime de Poutine. » Le soir, lors d'une halte dans une cantine de routiers, il effectue un pas de danse devant des convives admiratifs. « Il va falloir que je travaille mes entrechats entre deux missions ! » Son double engagement, pour l'assistance et pour la scène, est sans faille. En metteur de scène de la charité, Oleg le généreux s'attend à un long combat. ✳

**OLIVIER WEBER (ODESSA)**



Le danseur Oleg Husarenko, 59 ans, un homme-orchestre de l'aide humanitaire.